

**EVOLUTION EN FREQUENCE ET EN INTENSITE DE L'INFESTATION  
DES MOULES PAR MYTILICOLA INTESTINALIS STEUER  
DANS LE BASSIN DE MARENNES-OLERON POUR LA PERIODE 1960-63**

par J. MOREAU et P. TROCHON

Malgré les recherches fréquentes effectuées dans les moules de bouchots du bassin de Marennes-Oléron, *Mytilicola intestinalis* STEUER ne fut décelé pour la première fois qu'en octobre 1960, à la fois sur la côte continentale et sur celle de l'île d'Oléron, mais à peine un an après le début de l'envahissement de la baie de l'Aiguillon (BRIENNE, 1960-1962, *Science et Pêche* n<sup>os</sup> 87 et 106). L'extension de *Mytilicola* atteignant notre région, nous avons porté un intérêt accru à ce parasite et, dès cette époque, de nombreux prélèvements furent effectués pour préciser son mode de propagation, en même temps que des conseils étaient donnés aux professionnels.

Sur la côte continentale, les recherches ont été faites dans les bouchots situés au nord de l'île Madame, face à l'embouchure de la Charente, et dans ceux de St-Froult plus au sud. Sur la côte insulaire d'Oléron elles ont porté sur les bouchots des Saumonards et de Boyardville au nord-est de l'île (fig. 1).

BRIENNE (1960) ayant déjà montré l'absence ou la rareté du parasitisme chez les très jeunes moules, les recherches ont donc porté sur des individus en général de tailles voisines ou supérieures à 40 mm ; les moules ayant atteint la taille de 20 mm étaient très rares.

Les éléments ainsi recueillis ont permis de préciser la fréquence et l'intensité du parasitisme et d'en étudier la distribution.

***Fréquence relative du nombre de moules parasitées.***

Le tableau 1 résume les observations faites sur le pourcentage moyen de moules parasitées, celles-ci étant séparées selon leur taille en deux lots, l'un groupant les individus n'ayant pas 40 mm, l'autre ceux atteignant ou dépassant cette taille.

Il apparaît tout de suite que la fréquence du parasitisme augmente avec la taille des mollusques,

mais qu'elle s'accroît également chaque année selon un taux variable avec les localités. L'augmentation du nombre d'individus parasités est beaucoup moins sensible en 1963 dans les bouchots

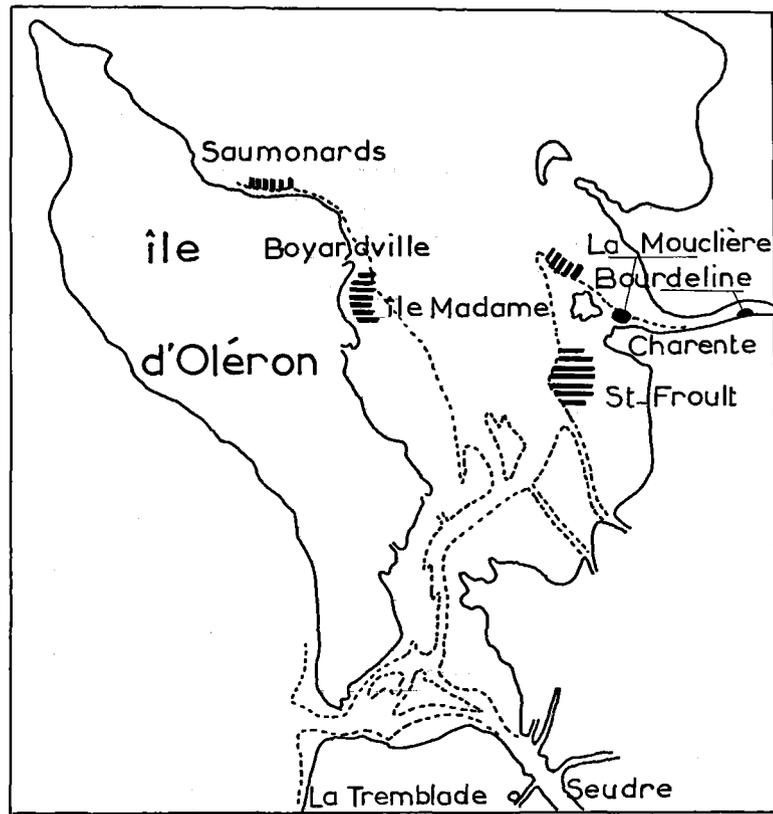


FIG. 1. — Lieux de prélèvement des moules (bouchots et gisements naturels).

Provenance des moules	Taille des moules (en mm)	1960	1961	1962	1963
St Froult (N = 2 482)	< 40	0	7,9	2,0	24,8
	≥ 40	9,5	4,0	5,4	48,6
Ile Madame (nord) (N = 750)	< 40	0	0	1,0	10,3
	≥ 40	0	2,0	22,8	43,6
Ile d'Oléron (N = 2 642)	< 40	1,0	0,6	4,2	3,2
	≥ 40	1,8	2,8	6,0	6,3

TABLEAU 1. — Fréquence moyenne (en %) du nombre de moules parasitées.

d'Oléron. Au contraire ceux de St-Froult et du nord de l'île Madame sont très atteints : le pourcentage maximum est respectivement de 48,6 et 43,6. On peut noter également que l'infestation

s'est accrue plus précocement au nord de l'île Madame puisqu'en 1962 on observait déjà un taux de 22,8 %.

Nous avons pu faire en outre d'intéressantes observations sur la fréquence du parasitisme en considérant le lieu de prélèvement de l'échantillon sur le bouchot lui-même. Les observations montrent en effet une fréquence du parasitisme plus élevée à la base des pieux qu'à leur sommet (fig. 2).

Trois faits doivent donc être retenus :

- 1) la fréquence du parasitisme s'accroît avec la taille de l'hôte ;
- 2) les moules fixées à la base des pieux sont davantage exposées au *Mytilicola* ;
- 3) la fréquence des moules parasitées s'est accrue considérablement en 1963 sur la côte continentale.

### **Nombre moyen de parasites par moule.**

Ce nombre et le nombre de moules atteintes par *Mytilicola* varient généralement dans le même sens comme l'indiquent les résultats du tableau 2.

Provenance des moules	1960	1961	1962	1963
St Froult (N = 255)	1,07	1,06	1,11	1,70
Ile Madame (nord) (N = 63)		1,00	1,37	1,26
Ile d'Oléron (N = 85)	1,00	1,03	1,20	1,10

TABEAU 2. — Nombre moyen de parasites par moule.

Le nombre moyen de parasites par moule est maximum en 1963 dans les bouchots de St-Froult et en 1962 dans ceux du nord de l'île Madame. La progression est particulièrement remarquable à St Froult puisque le nombre moyen est passé de 1,11 à 1,70 en un an.

### **Répartition géographique de l'infestation dans le bassin de Marennes-Oléron.**

Nous avons partagé ce bassin en deux secteurs distincts : la côte continentale entre la Seudre et la Charente (St-Froult et île Madame) et la côte oléronnaise (Boyardville et les Saumonards). Pour chacune de ces régions, la fréquence du nombre de moules parasitées a été calculée (fig. 3). Près de 40 % des moules sont atteintes par *Mytilicola* en 1963 sur la côte continentale, alors que sur la côte d'Oléron ce taux ne dépasse pas 6 %. Il nous paraît donc indispensable de

rapprocher ces résultats de ceux concernant d'autres prélèvements effectués dans la région. L'estuaire de la Charente comporte en effet des gisements huîtriers émergents (La Moulière, Bourdeline) où des moules de toutes générations s'accroissent, fixées à un substratum de coquilles et d'huîtres.

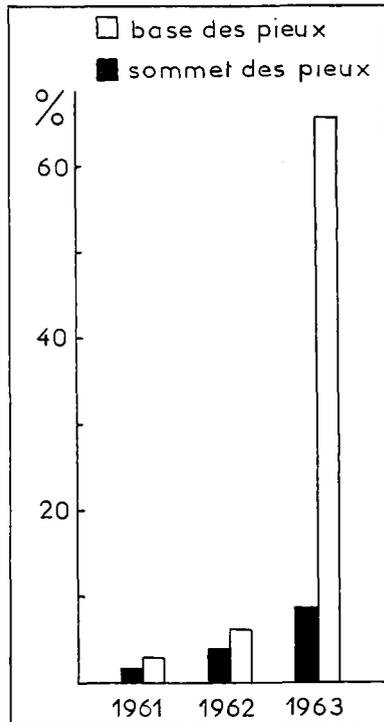


FIG. 2. — Fréquence des moules parasitées suivant leur position sur les pieux.

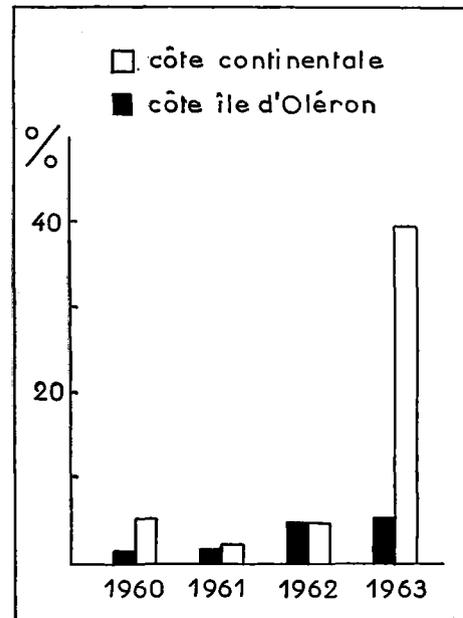


FIG. 3. — Fréquence des moules parasitées dans le bassin de Marennes-Oléron.

L'examen de lots prélevés sur ces bancs, soit au total 125 individus, fournit les résultats suivants, respectivement pour 1962 et 1963 :

nombre moyen de parasites par moule .....	2,42	9,83
pourcentage de moules parasitées .....	77,0	96,0

La quasi-totalité des moules est parasitée par *Mytilicola* dont on dénombre jusqu'à 29 exemplaires par hôte. On peut penser que ces bancs naturels ont joué le rôle de foyer d'infestation. Celle-ci s'est ensuite propagée vers le sud où les courants ont entraîné les larves. Les bouchots de l'île Madame, plus proches, ont d'abord été atteints, ce qui explique l'augmentation du parasitisme observé dès 1962 ; mais ailleurs, par exemple dans la zone mytilicole de St-Froult, plus éloignée, elle n'a été sensible qu'en 1963. Quant à la côte d'Oléron, hydrologiquement distincte, elle est restée en 1963 à l'abri de cette extension brusque du *Mytilicola*.

**En résumé**, cette série d'observations permet de préciser ou de confirmer les points suivants.

1) Les moules de plus grande taille sont le plus souvent atteintes par *Mytilicola* et notamment celles fixées à la base des bouchots .

2) Le nombre moyen de parasites par moule, qui mesure l'intensité du parasitisme, est dans l'ensemble en rapport avec la fréquence. Ces deux indices sont actuellement en augmentation très sensible.

3) La présence de gisements naturels, associant à des conditions favorables de développement un grand nombre de moules parasitées, peut être à l'origine de l'extension récente du parasite sur la côte continentale du bassin.

De ces constatations découlent nécessairement des recommandations que nous renouvelons aux mytiliculteurs et qui s'ajoutent aux dispositions réglementaires en vigueur.

1° Il est indispensable de débarrasser les pieux et notamment leur partie basse des moules ayant atteint une grande taille.

2° La diminution de la population mytilicole par un éclaircissement périodique des bouchots s'impose afin de permettre une meilleure alimentation.

3° Il est souhaitable de ne pas retremper dans les eaux de la région des moules en provenance d'un secteur très parasité.

4° Il serait enfin opportun d'enlever le plus grand nombre possible des moules vivant sur les bancs naturels de la région.

---